

Si numéroter certains épisodes une série Grand Theft Coupé avec des chiffres latins ne constitue pas notre nouveauté pour Rockstar, utiliser un triumvirat pour raconter l'histoire de ce GTA V en est une. D'autant particulièrement ce trio de protagonistes composé du Michael, le cerveau sous retraite anticipée, Franklin, ce caïd en devenir, mais aussi Trevor, l'électron libre pour lesquels vous trouverez les polarités se touchent, ne répond pas juste au schéma habituel de GTA. Pas d'ascension, désormais classique, à la Scarface. En ce qui concerne une Xbox 360 mais aussi une PS3 en fin de cycle, les équipes de Rockstar North disposent pu développer trois larges histoires complexes et connectées, pour livrer un scénario général au moins cinq fois plus dense. Ceci vaut aussi pour le terrain de jeu, la commune de Los Santos & sa campagne, gigantesque, à l'image de la métropole réelle dont elle s'inspire, Los Angeles. Et cela vaut également pour la technique du titre, solide et rarement prise dans défaut, bien loin, même si on en veille d'excellents souvenirs, du San Andreas parfois au ralenti que l'on arpentait sous long, en large & en travers sur PS2. La démesure est néanmoins... autrement plus démesurée grâce à ce GTA 5!



Chez deux négociations menées sous langue draconique avec l'Empire et les Sombrages, Skyrim était (et est continuellement, ce jeu est fantastique et interminable) une heureuse occasion de voir de pays. Avec GTA V, si vous n'avez jamais mis les pieds sous Californie, vous allez pouvoir (il y a même dans le jeu une excursion en bus prévue à cet effet) parier les touristes. Et au cas où la Cité des Rejetons vous est familière, reconnaître une ville en toc dans travers les collines de Vinewood, la promenade de Vespucci Beach ou les buildings du Downtown se révèle être un ravissement, tant tout ce qui fait L. Domine. est retranscrit à la perfection dans GTA 4. Et si comme bon nombre la jungle urbaine votre personne pèse au bout d'un moment, devant vous les charmes du désert, de une montagne (et son téléphérique) ou même des supports marins, des étendues sauvages trois à quatre fois plus vastes que la ville elle-même. L'immensité de la carte est telle sommaire même après plusieurs dizaines d'heures de jeu, tou le monde se surprend ici à découvrir un vignoble, à votre disposition une rivière... Servie via un moteur graphique convaincant et qui tient la cadence, l'étendue de Los Santos s'offre au joueur sans qu'un gros vilain clipping vienne le se retirer de son immersion. La profondeur de champ est tout bonnement effarante pour un jeu qui se prend sur Xbox 360 & PS3, d'autant qu'on parcourt la plupart du temps les rues et les chemins pleine balle, sur la voiture et en motocyclette, avions et hélicoptères étant bien entendu aussi une partie, la petite astuce visuelle de Rockstar éclairant alors d'utiliser habilement le effet de brouillard de sorte à masquer les éléments les plus lointains. Comme chez Los Angeles, où la brume du Pacifique et celle générée par une pollution font partie de ce décor. Le soin du détail on vous dit, le maître-mot de un GTA V. <https://fr.gta-5-pc.com/>



Mais - milieu des palmiers importés et sous la en rut de L. A., ce trio de choc de ce nouvel épisode pas reste pas les pouces de pied en éventail. Enfin, dans un plus connu temps, c'est quand même élément peu le cas de Michael De Santa, ex-braqueur retiré dans une riche propriété, mais tout de même confronté au foyer nourri des insultes

relatives au sa famille. Entre notre femme qui ne utilise pas que son disposition avec son prof de tennis, son fils, une manette dans une main pour jouer à une parodie de Call of Duty mais aussi un mix pour son bang dans l'autre, & sa fille, wannabe pop-pornstar, Michael plie et fuit, soit chez son docteurs, soit devant des standards hollywood vinewoodiens qu'il adore. Il y a de ce Tony Soprano chez le personnage. C'est Franklin Clinton, "le CJ" de un GTA 5, avec calibre le pan gansta de ce ghetto associé au personnage, qui va sortir Michael de sa léthargie névrotique, en même temps qu'il va tenter lui aussi de se sauver relatives au son quartier. Obligé du partager son domicile grâce à sa tante en pleine redécouverte hystérique de notre féminité, et de jongler avec les problèmes imposés par ses mauvaises fréquentations, Frank va voir en Michael le mentor en mesure de le tirer de son journalier médiocre, de la saisie de vehicule automobile pour un concessionnaire véreux. Enfin, Trevor Phillips, le troisième larron dont l'apparition lance enfin vraiment le jeu, légèrement au sein de un faux rythme derrière une introduction excellente, se trouve être à la fois l'allumette et la dynamite du domaine. Aussi frappé que génial, Trevor fait la texte chez les péquenauds, par rapport aux prises tant avec les motards de The Lost découverts dans GTA IV, les triades chinoises chez la recherche de partenariats pour vendre à grande échelle de la méthadone, et les rednecks locaux avec lesquels il se dispute le marché, dans des décors et des situations qui ne se trouvent être pas sans rappeler Breaking Bad. Il va se nouer entre ces personnages des relations étroites & complexes, du rapport père-fils entre Michael et Franklin jusqu'aux allures de vieux couple querelleur, voir franchement destructeur, de Trevor & Michael... Chacun possède une personnalité folle, retranscrite parfaitement par sa manière relatives au se mouvoir, par divers tics (Michael serre la majorité des dents, Trevor se but dans le vide... ) et le doublage des acteurs qui les représentent.

Outre une classe à la De Niro au sein de Heat pour Michael, comparée à la folie d'un Hunter S. Thompson par exemple qu'il est incarné via Johnny Depp dans Claqué Vegas Parano pour Trevor, les différences du urbain se retrouvent évidemment aussi dans le gameplay de ce titre. Si chacun de nombreuses personnages a le redevance à son lot du petites ou grandes responsabilités spécifiques (Trevor fournit "des fidèles" à la sédition des Altruistes, Michael aide un producteur de cinéma à faire tourner bruit studio, Franklin traque des stars pour le considération d'un paparazzo, etc. ), chaque protagoniste possède de nombreuses capacités propres et élément pouvoir spécifique. S'il est possible de réaliser de Franklin un meilleur pilote d'avion, le vol est relatives au base l'apanage de Trevor, alors que Michael non bénéficie pas de l'endurance du jeune Franklin cependant est une bien à vocation plus fine gâchette. Stands de tir, course à ripaton ou conduite à contre-sens permettront à chaque protagoniste d'augmenter leurs différentes acclimaterai, finalement assez anecdotiques contre toute attente un grand nombre elles tendent à se rejoindre rapidement. De par leurs pouvoirs respectifs en revanche, Michael peut ralentir la durée pendant d'une fusillade pour dégommer plus efficacement les trombines qui dépassent. Franklin passe de même mais au volant d'une voiture, évitant ainsi tout accident mais aussi doublant facilement les rivaux des courses urbaines qu'il peut disputer. Trevor le concernant se déchaîne et devient quasi invulnérable aux boulettes pendant un certain cosmos de temps, une rage bien utile alors que les "carnages" issus des premiers GTA refont leur assemblée et constituent un défouloir bienvenu, car dans ce GTA V, flics comme chenapans sont tenaces et formel, collant fréquemment du plomb entre les six yeux du trio. A un propos, la recherche policière est différente de celle relatives au GTA IV: s'il sera nécessaire rester tranquille un moment pour voir les étoiles de l'indice de quête disparaître, il faudra particulièrement se dérober du champ de vision de la flicaille, matérialisé sur un radar GPS.

Savoir lâcher la police et encourager ses pouvoirs à la Max Payne, par facile pression des deux sticks, voilà le b. a. - ba pour espérer voir aboutir un braquage, l'une des grosses nouveautés de GTA 5. Véritables jalons avec l'intrigue, les casses demandent d'être préparés, au plan, parfois malin, souvent bourrin, c'est au choix, mais aussi une équipe, constituée de personnages que vous tiendrez pu rencontrer lors de votre partie. De fiabilité pourra dépendre la réussite et aussi non de votre torgnole. Il faudra aussi récupérer du matériel et des véhicules spécifiques en amont, de l'équipement aussi, comme des bleus de service ou des masques. Ces braquages représentent la quintessence du principe d'avoir trois personnages jouables. Généralement, au moment où aucune mission n'est en cours, vous pourrez devenu d'un personnage à le autre à la correction, chacun vacant à divers occupations aux quatre coins de Los Santos. Pendant des braquages, il sera essentiel de passer d'un protagoniste

à un autre, le choix étant même parfois automatique et indispensable. En effet, alors que par exemple, vous disposez ainsi de la fuite en moto avec le magot en incarnant Franklin, c'est par rapport aux commandes d'un camion grâce à Michael que vous ouvrirez cette ligne, et que avec un second temps vous jouerez Trevor pour arroser copieusement vos poursuivants. La majorité des braquages sont toujours d'une grande intensité, transcendés par des musiques originales que l'on entend aussi maintenant durant certaines missions explication. Mais évidemment, en berline, comme toujours, vous pouvez profiter des multiples radiographie à la programmation musicale bonne, une des marques de fabrique de GTA. L'occasion de redécouvrir les All Saints, de se rappeler à quel point les années 2000 étaient impeccable, ou si de rallonger son balade le temps que cette merveille d'eurodance arrive à son terme. Y'an aussi de ce Phil Collins pour ces esthètes.



Concernant le squelette même du jeu, pas de surprise, et c'est la petite déception pour les personnes qui ont retourné bon beaucoup de jeux de la série dans tous ces sens. On est correctement dans une nomenclature classique de GTA, avec enchaînement de missions et allures annexes, nombreuses et diverses mais pas forcément vraiment surprenantes, avec parfois ce sentiment de manquer un peu de liberté (le comble! ) au sein de la mise en place d'un objectif en mission. On jouera rarement à la balle avec Chop le molosse et s'il n'y a pas grand chose à redire sur le tennis, le golf ou encore le triathlon, la chasse est somme toute peut-être la nouvelle activité la plus prenante avec son appau à cerfs et son ambiance cette particulière. Le saut sur la parachute demeure un inévitable, tout comme la épand de montagne à vélo. On fait ici un peu la fine bouche, puisque il y a réellement beaucoup d'activités sympas, des missions variées et spectaculaires, et puis GTA V emprunte désormais à Red Dead Redemption ses jeunes évènements aléatoires et les missions "points d'interrogation". En plus de ça, avec le GTA 5, la série a certainement atteint une qualité d'écriture et d'ambiance inégalée, transcendée par les trois parcours interconnectés des héros, une mise en scène plus cinématographique que jamais et un soin du détail en calibre, des environnements aux parlottes des badauds, en flânant par les programmes sommaire l'on peut voir à la télé (cette coup sous-titrés en français). En dehors de doublages et du dialogues excellents, GTA V possède une plastique propre, rendant les expressions un ensemble de visages très convaincantes, cette ville et sa météo grandiose et vivante. Finalement, GTA 5, comme tous les épisodes qui l'ont précédé, se veut notre satire de la compagnie. Et entre le réseau social LifeInvader et ton patron, fusion de M. Jobs et Mark Zuckerberg, les velléités de notoriété de la fille de Michael qui passera élément casting pour une émission de télé-réalité, la folie d'un vieux couple d'Anglais dont le passe-temps se révèle être de fouiller les poubelles des stars, pendant que le paparazzo Beverly vendrait père et mère afin de réaliser la sex tape d'une starlette, à tout fois Rockstar touche simplement.

évaluations des utilisateurs: 9/10

Configuration requise pour Grand Theft Auto V

Minimum: Intel Core 2 Quad Q6600 2.4 GHz / AMD Phenom X4 9850 2.5 GHz 4 GB RAM graphic card 1 GB GeForce 9800 GT / Radeon HD 4870 or better 72 GB HDD Windows 7(SP1)/8/8.1 64-bit

Recommended: Intel Core i5-3470 3.2 GHz / AMD FX-8350 4.0 GHz 8 GB RAM graphic card 2 GB GeForce GTX 660 / Radeon HD 7870 or better 72 GB HDD Windows 7(SP1)/8/8.1 64-bit